

# Pratiques éducatives du père et de la mère et développement global des enfants d'âge préscolaire au Cameroun: équité ou complémentarité ?

*Olivier Abondo, Démographe  
Doctorant IFORD*

## I. Introduction

Le développement de la petite enfance est un domaine d'étude qui s'intéresse spécifiquement à la croissance physique, psychologique, émotionnelle et sociale de l'enfant dès ses premières années de vie. De nombreux auteurs comme PIAGET (1896-1980), WALLON (1896-1962) et FREUD (1856-1939) ont mené des études qui ont permis de standardiser et de hiérarchiser les stades de développement de l'enfant. Le développement de l'enfant est certes un processus qui intervient dans tous les champs de développement de l'enfant (affectif, cognitif, physique, social, etc.) ; mais à de degrés différents (Paradis T. et Cantin D., 2016). Pour déterminer si l'enfant a un développement normal ou s'il a un retard de développement, il faudrait soumettre l'enfant à un ensemble de tests et comparer les résultats obtenus à ceux de référence renvoyant aux acquisitions que devrait avoir l'enfant à ce stade de développement. On pourra ainsi avoir deux groupes d'enfants selon le processus de développement de ces derniers : les enfants avec un développement normal et les enfants présentant des retards de développement.

En 2000, plus de la moitié (55%) des enfants d'âge préscolaire souffraient d'un retard de croissance dans le monde (OMS, 2000). En Afrique, environ 117 millions d'enfants de moins de 5 ans souffraient d'un retard de croissance en 2007, soit près de 61% des enfants de moins de 5 ans (Grantham-Mc Gregor et al, 2007). Dans le cas précis du Cameroun, les résultats des enquêtes par Grappes à Indicateurs Multiples (MICS) réalisées en 2014 montrent que plus de 3 enfants sur 10, avec un âge compris entre 36 et 59 mois, présentent des retards de développement (MICS, 2014).

Les facteurs susceptibles d'être la cause de ces retards de développement des enfants sont multiples. Ces retards de développement observés chez les enfants sont liés directement aux apprentissages de l'enfant et les activités auxquelles il s'adonne (Paradis T. et Cantin D., 2016). Les facteurs indirects du retard de développement observé chez les petits-enfants peuvent se classer en deux groupes: les facteurs cliniques et les facteurs socioculturels.

Pour ce qui est des facteurs cliniques du retard de développement chez les enfants d'âge préscolaire, on peut citer : (1) les **troubles liés aux anomalies génétiques**. Une anomalie chromosomique ou une erreur de réplication des gènes chromosomiques ; (2) les **troubles liés aux anomalies du cerveau**. Ils peuvent avoir des répercussions considérables sur le système nerveux du patient) ; (3) les **troubles liés aux grossesses difficiles**. Le diagnostic de certaines maladies comme la syphilis, le Virus de l'Immunodéficience Humaine (VIH) ou la toxoplasmose chez les femmes enceintes pourraient entraîner des retards de développement chez les enfants ; (4) les **troubles liés aux accouchements difficiles** ; (5) les **troubles liés à l'état de santé de la mère durant la grossesse**. L'exposition de la femme enceinte à des toxines et la consommation des stupéfiants pourraient avoir des répercussions négatives sur le développement de l'enfant.

Pour ce qui est des facteurs socioculturels, l'environnement social de l'enfant influence beaucoup le développement de l'enfant. Les personnes intervenant principalement dans le développement de la petite enfance, à travers le partage des activités d'éveil avec ce dernier, se trouve fondamentalement dans le cadre familial, à l'école et dans le voisinage. Dans le cas précis du Cameroun, comme dans de nombreux pays africains, l'accès aux programmes d'éveil du préscolaire (maternel et crèches) est assez mitigé. En 2014, près de 3 sur 10 enfants en première année du primaire déclarent avoir fréquenté le préscolaire durant l'année scolaire précédente (MICS, 2014). C'est dans le cadre familial que les enfants d'âge préscolaire suivent l'essentiel de leur éducation. Ce sont les parents (pères et mères) qui interviennent principalement dans l'apprentissage de leurs enfants d'âge préscolaire. Par la suite, on retrouve les ascendants (les grands-parents), les collatéraux (frères, sœurs, etc.) et même les baby Sister. Dans le voisinage, il est récurrent de voir des enfants d'âge préscolaire qui établissent des liens très forts avec certains membres des familles voisines, notamment avec leurs pairs. Cette interaction est susceptible d'influencer, positivement ou négativement, les aptitudes et les acquisitions de ces enfants.

Le contexte retenu pour observer les pratiques parentales, soit en triade mère-père-enfant, soit en dyades séparées mère-enfant et père-enfant, semble faire une différence en ce qui a trait aux résultats obtenus. L'observation des interactions dans un contexte de triade apporte sans doute une validité écologique plus grande, puisque cette situation se rapproche davantage du vécu quotidien des enfants (Lindsey & Mize, 2001). Cette étude porte sur les pratiques éducatives du père et de la mère, auprès des enfants d'âge préscolaire, qui sont susceptibles d'influencer le développement de ces derniers.

### **Approches théoriques**

Le partage des pratiques éducatives des enfants (habillage, aide aux devoirs, accompagnement, coucher, loisirs) par les pères et les mères se trouve au centre des deux grandes approches développées ci-dessous.

#### **Approche des arrangements égalitaires dans les couples**

Il s'agit ici des couples (hommes et femmes) au sein desquels les deux parents se partagent à égalité les tâches parentales liées à l'éducation familiale de leurs enfants. Dans cette approche, on soutient l'idée selon laquelle il faudrait une rupture du modèle culturel, économique, politique actuel pour que la femme puisse acquérir une autonomie légitime, dans une logique d'un partage égal du pouvoir de décision, des ressources, des bénéfices et même de l'implication parentale dans l'éducation de leurs enfants (Kabré et al., 1999).

Arrivée à l'égalité des carrières professionnelles entre les hommes et les femmes, constitue une condition nécessaire, mais non suffisante, au partage égale des rôles parentaux entre les parents. Les politiques sociales et familiales, désireuses de promouvoir l'implication égale des pères et des mères dans l'éducation de leurs enfants, ne peuvent passer sous silence ce résultat commun à plusieurs études (Brugilles C. et al., 2011).

#### **Approche des arrangements inégalitaires dans les couples**

Il s'agit des couples où le partage des tâches parentales liées à l'éducation familiale de leurs enfants apparaît inégalitaire. Dans cette approche, l'implication des pères et des mères dans le développement global de leurs petits-enfants, via les pratiques d'éveil, est influencée par des facteurs exogènes qui poussent à faire des choix conduisant à des inégalités. Deux approches théoriques soutiennent cette idée : la théorie du choix rationnel (Becker, 1981) et la théorie de la préférence (Hakim, 2000).

Dans la théorie du choix rationnel qui s'appuie sur les thèses de l'économie de la famille (Becker, 1981), le père et la mère sont amenés à faire des choix rationnels concernant l'économie domestique qui va conduire à des inégalités, notamment l'implication dans l'éducation des enfants d'âge préscolaire. Dès la naissance du premier enfant, on observe très souvent une diminution du temps d'activité ou le retrait des femmes du marché du travail et leur spécialisation dans les tâches ménagères et les tâches de soins aux enfants.

S'agissant de la théorie de la préférence (Hakim, 2000), les femmes choisissent précocement dans leur parcours de vie, c'est-à-dire, durant leur adolescence ou lorsqu'elles sont de jeunes adultes, le style de vie qu'elles souhaitent développer dans leur futur, entre une vie centrée soit plutôt sur l'activité professionnelle, soit plutôt sur la famille, soit qui associe les deux. Ces choix se font alors en fonction d'attitudes et de valeurs auxquelles les femmes sont attachées. Dans la même veine que la théorie de la préférence, certaines approches théoriques supposent que les couples ou les partenaires «choisissent» la répartition des tâches qui leur convient, toujours en fonction de leurs attitudes ou de leurs valeurs (Schober, 2013).

Au regard de ce qui précède, on retient que les enfants d'âge préscolaire ont besoin à la fois de l'implication du père et de la mère pour s'assurer d'un bon développement. Seulement, il existe de nombreux facteurs exogènes qui influencent l'implication du père et de la mère dans l'éducation de leurs petits-enfants. Et très souvent c'est le père qui n'est pas très impliqué (Okwany et al., 2011). Pourtant, des études antérieures ont montré que dans les familles normalement constituées où le père ne s'occupe pas beaucoup des enfants, le risque de retrouver des jeunes enfants présentant des problèmes se rapportant à l'absence de valeurs, l'absence d'identité, l'incapacité de poursuivre des buts est très élevé. Tout ceci pourrait engendrer des perturbations comme la dépression, la consommation d'alcool et de drogue, le suicide etc.

Notre question de recherche est la suivante : quel est le genre de relation qui existe-t-il entre les pères et les mères au Cameroun en matière d'implication de ces derniers dans développement de leurs enfants d'âge préscolaire ?

L'objectif de cette étude est d'analyser le genre de relation qui existe entre les pères et les mères au Cameroun dans le cadre de leurs implications dans le développement de leurs enfants d'âge préscolaire

## **II. Approche méthodologique**

La démarche méthodologique utilisée dans le cadre de cette étude est basée sur une approche mixte, qui combine à la fois une approche quantitative et une approche qualitative. Cette méthode se déroule en deux phases chronologiques : l'usage de l'approche quantitative, suivi de l'approche qualitative (Creswell et Plano Clark, 2011). Cette méthode, encore appelée la méthode « Dévis mixte séquentiel explicatif », permet d'enrichir et de compléter les explications, ainsi qu'à clarifier les résultats significatifs, non significatifs ou aberrants de la première phase quantitative.

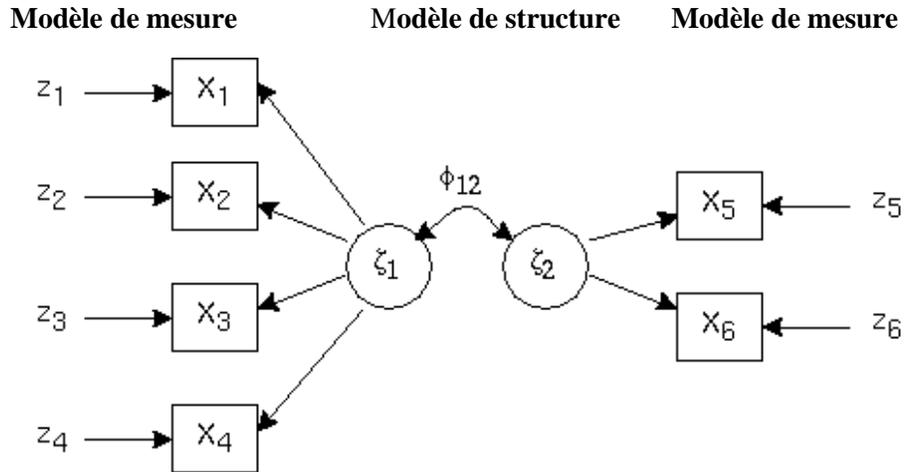
### **a. Approche quantitative :**

Pour mener à bien cette étude, on a utilisé la méthode d'équations structurelles de second ordre qui a été choisie afin d'analyser notre modèle de recherche qui contient des variables latentes à plusieurs dimensions. Cette méthode permet d'organiser et d'exprimer sa pensée sur la nature des relations attendues entre plusieurs concepts. On se focalise ici sur les concepts, et non sur les indicateurs comme le font d'autres analyses. De ce fait, sont produits des estimations empiriques des relations théoriquement postulées entre des construits. Pour cette étude, on opte pour l'utilisation de la méthode d'estimations « LISREL (Linear Structural Relationship) » par rapport à la méthode « PLS (Partial Least Square) », par ce que cette méthode

s'applique facilement à des échantillons de grande taille. Par ailleurs, la méthode LISREL se base sur l'analyse des covariances et la technique du maximum de Vraisemblance. L'analyse du modèle de mesure et du modèle structurel (test des hypothèses) est effectuée sur l'interface graphique du logiciel LISREL8.80 en utilisant des techniques de validation.

❖ **Mode conceptuel**

Figure 1 : Modèle causal à deux variables latentes et quatre variables manifestes pour  $\xi_1$  et deux pour  $\xi_2$



On obtient deux types d'équations :

Pour le modèle de mesure :	$X_1 = \lambda_1 * \xi_1 + z_1$
Pour le modèle structurel :	$\xi_2 = r * \xi_1 + \delta$

Légende

- ❖ Variables manifestes ou observables ( $X_i$ ) ;
- ❖ variables latentes explicatives ( $\xi_i$ )
- ❖ termes d'erreur ( $Z_i$ )
- ❖ Coefficient de corrélation ( $\phi_i$ )
- ❖ Coefficient de structuration ( $\lambda_i$ )

❖ **Approche qualitative :**

Le choix d'utiliser l'approche qualitative, en complémentarité de l'approche quantitative, vient du fait qu'elle permet de mieux comprendre le phénomène étudié, ainsi que la perception des acteurs locaux clés impliqués dans l'éducation parentale (père et mère). Dans le cadre de cette étude, l'approche qualitative utilisée consistera à exploiter surtout la revue documentaire et à réaliser quelques entretiens individuels auprès des pères et mères résidant en milieu urbain et rural au Cameroun.

**III. Résultats de l'étude**

## **Mode opérationnel**

Le libellé de chacune des variables mobilisées dans notre modèle d'équation structurelle se trouve dans les annexes. Avant de procéder à la production des résultats du modèle d'analyse, une analyse exploratoire a été faite afin de se rassurer que les variables manifestes d'une variable latente sont bien corrélées entre elles, de tester l'hypothèse de normalité, d'identifier et éliminer les valeurs aberrantes et enfin de corriger le modèle conceptuel et d'élaborer le modèle à tester en effectuant des analyses structurelles.

### **1) Test de validation du modèle :**

Plusieurs critères d'ajustement ont été utilisés pour évaluer la solidité du modèle de mesure (Bollen et Long, 1993). Estimé par la méthode de maximum de vraisemblance (Maximum Likelihood ou ML), le modèle obtenu (tableau 1) est acceptable au regard de la qualité des indices d'ajustement de l'analyse causale. Les résultats présentés dans le tableau 1 permettent également de conclure que notre modèle théorique s'ajuste plus ou moins aux données empiriques. En effet, le RMSEA est conforme à la norme habituelle (RMSEA inférieur ou égal à 0,05); les valeurs de CFI, AGFI et de GFI sont bons (supérieur à 0,9). Il n'y a que le Chi-deux rapporté aux degrés de liberté dont la valeur s'écarte un peu du seuil d'acceptation (entre 1 et 5). Néanmoins le modèle d'analyse causale est convergent.

Tableau 1: Indices d'ajustement de l'analyse causale

<b>Indicateurs</b>	<b>Seuils d'acceptation empirique</b>	<b>Valeur de l'indicateur</b>
<b>Df</b>	Supérieur ou égal à 1	74
<b><math>\chi^2/df</math></b>	situer entre 1 et 5	8,3
<b>RMSEA</b> (root mean square error of approximation)	inférieur ou égal à 0,05	0,051
<b>GFI</b> (goodness-of-fit indices)	doit être supérieur à 0,9	0,97
<b>CFI</b> (comparative fit indice)	doit être supérieur à 0,9	0,94
<b>AGFI</b> (adjust good fit indice)	doit être supérieur à 0,9	0,96

### **2) Matrice de corrélation des variables latentes**

Les résultats obtenus (Tableau 2) montrent que les corrélations entre les variables supposées liées entre elles dans notre modèle existent et sont significatives. Toutefois, on remarque une association négative entre le développement intégral de l'enfant âgé de 3 à 4 ans et l'implication de son père; ainsi qu'une association négative entre le développement intégral de l'enfant âgé de 3 à 4 ans et l'implication de la mère. Il existe une forte association positive entre l'implication du père et l'implication de la mère.

Tableau 2 :

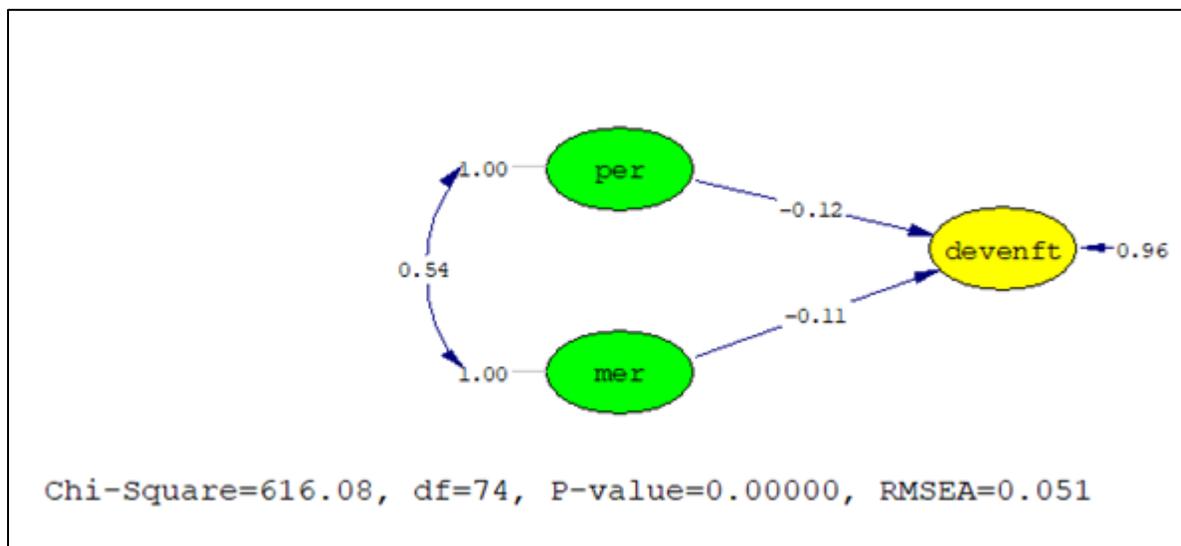
	<b>Correlation</b>		
	<b>devenft</b>	<b>per</b>	<b>Mer</b>
<b>devenft</b>	1		
<b>per</b>	-0,18**	1	
<b>mer</b>	-0,18**	0,54**	1

\*\* Corrélations significatives au seuil de 5%

### 3) Résultats du modèle d'analyse :

Les résultats d'analyse obtenus du modèle structurel (voir Annexe 2) montrent que le pouvoir explicatif de l'implication du père et de la mère dans le développement de leurs enfants d'âge préscolaire, est très faible ( $R^2 = 3,9\%$ ). Ce qui signifie que l'implication du père et celle de la mère dans le développement global de leurs enfants via les pratiques éducatives, ne sont pas des facteurs majeurs qui expliquent le développement de ces enfants d'âge préscolaire. Néanmoins, on constate qu'il existe une forte corrélation entre l'implication du père et l'implication de la mère (Coefficient de corrélation égal à 0,54). Cette forte corrélation positive suppose une moins bonne validité discriminante de ces traits latents. De par leur nature conceptuelle, il n'est pas étonnant que ces construits, bien que distincts, soient fortement corrélés.

Figure1 :

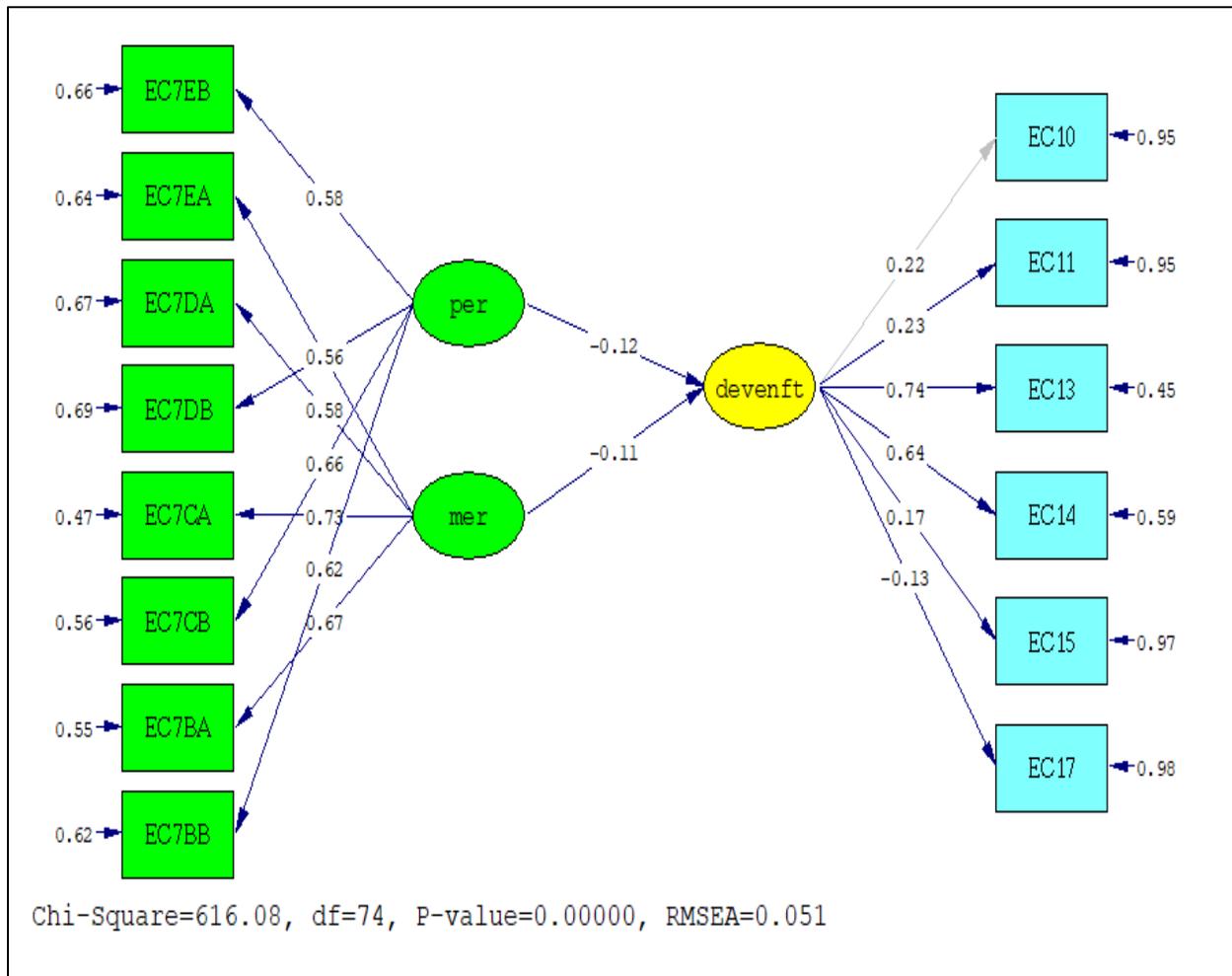


La figure 2 représente le modèle causal de cette étude, avec trois variables latentes et quatorze variables manifestes. Les deux premières variables latentes (per et mer) possèdent 04 variables observées et la dernière variable latente (devenft) dispose de 06 variables manifestes.

De manière générale, notre modèle d'analyse complet est convergent. On observe une moins bonne validité convergente entre l'implication de la mère (expliqué plus fortement par l'indicateur EC7CA) et le développement global des enfants d'âge préscolaire (expliqué plus fortement par l'indicateur EC13) ; puis l'implication du père (expliqué plus fortement par l'indicateur EC7CB) et le développement global des enfants d'âge préscolaire.

## Méthode d'analyse de la structure de covariance (LISREL)

Figure 2 : modèle causal



Les équations structurelles sont représentées par un graphe orienté dans lequel les variables latentes sont représentées par des cercles et les variables observées par des carrés (*path diagram*).

### IV. Discussions

Les résultats de l'étude montrent qu'au Cameroun, il existe une relation qui existe entre les pères et les mères au Cameroun dans le cadre de leurs implications dans le développement de leurs enfants âgés de 3 à 4 ans. Autrement dit, dans un couple, l'implication d'un des conjoints dans le développement de ses enfants d'âge préscolaire est susceptible d'influencer le niveau d'implication de l'autre conjoint. Ceci s'expliquerait dans la mesure où dans un couple, l'implication de chacun des conjoints, dans les activités d'éveil qu'il partagerait avec ses petits-enfants, ne constitue pas un phénomène isolé. D'après Oppong et Abu (1986), le niveau d'implication du père et de la mère dans l'éducation de

leurs petits-enfants serait associé, et de façon significative, à l'environnement socioéconomique et culturel dans lequel vit les conjoints.

Au Cameroun, comme dans de nombreux pays d'Afrique subsaharienne, on observe une prédominance de l'implication des mères par rapport à celle de leur conjoint dans les activités d'éveil partagées avec leurs enfants de bas âge (Mbarga J. P., 2012 ; Erny P., 1987). En effet, c'est à la femme qu'incombe essentiellement le développement du petit enfant dans la mesure où, elle est sensé avoir de meilleures capacités à donner les soins de base à l'enfant et à lui procurer chaleur et réconfort par rapport à son conjoint (Okwany et al., 2011 ; Paquette, 2008). La mère, dans son rôle, doit satisfaire les besoins de l'enfant, en lui donnant tout ce qu'il lui faut pour un développement sain et régulier, à commencer par l'allaitement. Quant au père, il se focalise principalement sur son rôle de pourvoyeur de ressources et de chef de famille. Il prend les décisions et laisse le soin à sa conjointe (la mère) d'assurer le suivi de l'exécution de ses décisions. Les pratiques éducatives du père auprès de ses petits enfants sont plus orientées vers la découverte de l'environnement, c'est-à-dire hors du ménage et le respect de la loi et les règles de la société (Erny P., 1987). Le père partage avec l'enfant des capacités lui permettant de respecter la loi et les règles de la société.

Mais de plus en plus, on assiste à une restructuration des rôles et tâches domestiques du fait de l'accès des femmes au marché du travail notamment. En effet, il devient difficile pour une femme qui exerce une activité rémunératrice, de s'impliquer autant que par le passé dans les activités d'éveil partagées avec ses petits-enfants. Cette augmentation de la charge de travail parental de la mère est atténuée par une plus grande implication du père dans les tâches qui étaient considérées comme étant spécifiques à la mère.

## **V. Conclusion**

Au regard de ce qui précède, on constate qu'au Cameroun, c'est l'arrangement inégalitaire entre les conjoints qui est appliqué par la majorité des couples. A l'arrivée d'un évènement perturbateur comme une nouvelle naissance ou l'accès de la femme au marché du travail, les conjoints s'accordent sur la nouvelle répartition des tâches et rôles éducatifs qui leur convient, toujours en fonction de leurs attitudes ou de leurs valeurs. Néanmoins, les pratiques d'éveil des parents sont liées au genre. Autrement dit, il existe des pratiques éducatives qui sont spécifiques à chacun des conjoints. Dans cette étude, la « spécificité » ne renvoie pas à l'exclusivité puisqu'on observe un chevauchement important des comportements parentaux entre la mère et le père dans de nombreuses familles d'aujourd'hui, mais plutôt à une prédominance de certains rôles parentaux favorisant telle ou telle autre dimension du développement de l'enfant, dans un modèle global de complémentarité parentale.

A cet effet, au lieu d'engager une rupture drastique du modèle socioculturel de partage des rôles et pratiques parentaux auprès des petits enfants, il faudrait plutôt mettre en place des interventions qui ne vont pas à l'encontre des valeurs culturelles locales pour une meilleure appropriation des actions. A cet effet, il est suggéré de :

- Sensibiliser les pères et les mères sur l'importance du dialogue et de la discussion dans les couples.
- Mettre sur pieds des programmes d'éducation parentaux afin de renforcer les capacités les pères et mères sur les activités d'éveil qu'ils doivent partager avec leurs enfants d'âge préscolaire

## VI. Annexes

Annexe 1 :

Variables	Libellés
EC10	enfant connaît et lit les nombres de 1 à 10
EC11	enfant peut attraper terre, petit objet avec 2 doigts
EC13	enfant capable de suivre de simples instructions
EC14	enfant capable de faire quelque chose de manière indépendante
EC15	enfant s'entend bien avec autres enfants
EC17	enfant facilement distrait
EC7EB	Le père joue avec l'enfant
EC7EA	La mère joue avec l'enfant
EC7DA	Promenade de la mère avec l'enfant
EC7DB	Promenade du père avec l'enfant
EC7CA	La mère chante des chansons à l'enfant
EC7CB	Le père chante des chansons à l'enfant
EC7BA	La mère raconte des histoires à l'enfant
EC7BB	Le père raconte des histoires à l'enfant
Devenft	État de développement de l'enfant en âge préscolaire
Mer	Engagement maternel
Per	Engagement paternel

Annexe 2 :

### 1. LISREL Estimates (Maximum Likelihood)

Number of Iterations = 8

N°	MEASUREMENT EQUATIONS	R <sup>2</sup>
1	EC10 = 0.090*devenft,      Errorvar.= 0.17 (0.0098)                      (0.0047) 9.62                              36.57	R <sup>2</sup> = 0.049
2	EC11 = 0.053*devenft,      Errorvar.= 0.056 (0.0075)                      (0.0015) 7.06                              36.49	R <sup>2</sup> = 0.052
3	EC13 = 0.28*devenft,      Errorvar.= 0.072 (0.032)                      (0.0063) 8.91                              11.46	R <sup>2</sup> = 0.55
4	EC14 = 0.28*devenft      Errorvar.= 0.12 (0.030)                      (0.0066) 9.20                              18.29	R <sup>2</sup> = 0.41
5	EC15 = 0.034*devenft      Errorvar.= 0.043 (0.0058)                      (0.0012) 5.97                              36.97	R <sup>2</sup> = 0.029
6	EC17 = -0.062*devenft      Errorvar.= 0.25 (0.013)                      (0.0066) -4.93                              37.20	R <sup>2</sup> = 0.017
7	EC7EB = 0.19*per,          Errorvar.= 0.069 (0.0066)                      (0.0023) 28.37                              29.94	R <sup>2</sup> = 0.34
8	EC7EA = 0.27*mer,          Errorvar.= 0.13	R <sup>2</sup> = 0.36

	(0.0087) 30.48	(0.0042) 30.82	
9	EC7DA = 0.26*mer, (0.0088) 29.09	Errorvar.= 0.13 (0.0042) 31.63	R <sup>2</sup> = 0.33
10	EC7DB = 0.17*per, (0.0063) 27.12	Errorvar.= 0.065 (0.0021) 30.83	R <sup>2</sup> = 0.31
11	EC7CA = 0.34*mer (0.0090) 38.09	Errorvar.= 0.10 (0.0043) 23.86	R <sup>2</sup> = 0.53
12	EC7CB = 0.18*per, (0.0055) 32.39	Errorvar.= 0.041 (0.0015) 26.18	R <sup>2</sup> = 0.44
13	EC7BA = 0.28*mer (0.0083) 34.53	Errorvar.= 0.100 (0.0036) 27.73	R <sup>2</sup> = 0.45
14	EC7BB = 0.18*per, (0.0059) 30.08	Errorvar.= 0.051 (0.0018) 28.53	R <sup>2</sup> = 0.38

#### Modèle causal de l'équation structurelle

devenft = - 0.12*per - 0.11*mer,    Errorvar.= 1.05 (0.039)    (0.038)    (0.22) -3.14    -2.99    4.85	R <sup>2</sup> = 0.039
---	------------------------

## Bibliographie

Brugilles Carole, Sebillé Pascal. Partage des activités parentales : les inégalités perdurent. In: Politiques sociales et familiales, n°103, 2011. pp. 17-32;

Institut National de la Statistique. 2015. Enquête par grappes à indicateurs multiples (MICS5), 2014, Rapport Final. Yaoundé, Cameroun, Institut National de la Statistique.

Piaget J. et Inhelder B. (1966). Psychologie de l'enfant, Quadrige, PUF, 2004, (1<sup>re</sup> édition : 1966, Que sais-je ? n°, PUF.

Levtov, R., Van der Gaag, N., Greene, M., Kaufman, M., et Barker, G. (2015). State of the word's fathers: a Men Care advocacy Publication. Washington, DC: Promundo, Rutgers, Save the Children, Sonke Gender Justice et MenEngage Alliance

Lissauer, T., & Klayden, G. (2014). Illustrated Textbook of Paediatrics . Louvain : de boeck.

Mbarga, J. (2012). La valeur de la femme dans la société traditionnelle Bété-fan,. Département de Langues Africaines et Linguistique. Yaoundé: Université de Yaoundé I- Cameroun.

Okwany, A., Ngutuku, E., & Muhangi, A. (2011). The Role of Indigenous Knowledge and Culture in Childcare in Africa: A Sociological Study of Several Communities in Kenya and Uganda.

Paquette, D. (2008). L'enfant a tout autant besoin de son père que de sa mère, mais pour des raisons différentes ! Santé mentale au Québec, 33 (1), 223-227. doi:10.7202/018485ar

Paradis Thérèse et Cantin Diane, Programme SAEM, formation mars 2016, p. 57

Terv, R. (2009). Red flags and rules of thumb: Soring out developmental delay. A pediatric perspective, 18(2).